

Communiqué de presse

Noisiel, le 19 septembre 2011

Sondage « Les enseignants et l'école » : les effectifs dans les classes et la maîtrise du français sont les principales préoccupations des enseignants

Ce sondage exclusif, réalisé par IPSOS/Logica Business Consulting pour L'Histoire avec le soutien de la CASDEN, montre la perception par les enseignants de l'école et de l'enseignement en France et souligne certaines disparités avec la perception des Français en général.

L'enquête IPSOS porte sur 399 enseignants constituant un échantillon national représentatif des enseignants en primaire et secondaire de l'enseignement public et privé. Les personnes ont été interrogées on-line via l'Access Panel d'Ipsos selon la méthode des quotas. Les questions posées aux enseignants ont également été posées aux Français en général dans le cadre de l'enquête « Les Français et l'école », permettant de mettre en parallèle les résultats.

Voici les principaux enseignements de ce second volet – cible enseignants :

Les effectifs et la maîtrise du français

Les deux principaux problèmes auxquels les enseignants jugent qu'il faut s'attaquer en priorité sont le nombre d'enfants par classe (51%) et la maîtrise du français à l'écrit comme à l'oral (45%). Les enseignants ayant pris leur fonction le plus récemment (moins de 5 ans d'ancienneté, 65%) et exerçant au primaire (63%, dont 74% en maternelle) manifestent plus de préoccupations à l'égard des effectifs par classe tandis que les plus anciens (plus de 20 ans d'ancienneté, 49%) s'inquiètent davantage concernant la maîtrise de la langue française, et ce sans distinction de leur niveau d'enseignement (primaire / secondaire). La discipline dans les établissements scolaires (28%) et le nombre insuffisant d'enseignants (27%) les préoccupent dans de moindres mesures, tout comme la préparation des élèves à la vie professionnelle (14%) ou à la sécurité dans les établissements scolaires (4%).

On notera que par rapport à l'ensemble des Français, les enseignants sont tout autant préoccupés par la maîtrise de la langue française. Ils sont cependant beaucoup plus nombreux que le grand public à s'inquiéter du nombre d'enfants par classe, préoccupation indéniablement corrélée à leurs conditions de travail et à leur quotidien. A l'inverse, ils sont beaucoup moins nombreux à accorder de l'importance aux problèmes de discipline ou de sécurité dans les établissements scolaires alors que ces problèmes étaient des préoccupations majeures du grand public.

Le système scolaire français

Les enseignants sont assez partagés sur l'idée que le système scolaire français doit davantage s'inspirer de celui de ses voisins européens. En effet, une petite majorité (57%, dont seulement 15% de tout à fait) estime que le système scolaire français devrait s'en inspirer davantage, contre 43% des répondants qui eux considèrent le contraire. Le niveau d'ancienneté est un facteur clivant sur cette question, les enseignants qui exercent depuis récemment leur métier prônant davantage une

inspiration européenne tandis qu'à l'inverse les plus anciens semblent considérer que le système scolaire français se suffit à lui-même.

La promotion sociale et l'école

Les enseignants remettent en doute un des grands principes de l'enseignement qui est celui de la promotion sociale, et ce dans les mêmes proportions que le grand public. En effet, ils sont une majorité (56%) à considérer que l'école publique joue de moins en moins son rôle de promotion sociale. Ce sentiment se renforce avec l'ancienneté des répondants (moins de 5 ans, 47% ; plus de 20 ans, 61%) et est davantage perçu par les enseignants du secondaire (60%, dont 66% au collège).

Un peu moins d'un tiers des répondants (31%) considère que l'école ne joue ni plus ni moins qu'avant ce rôle tandis que seuls 12% estiment qu'elle le joue de plus en plus.

Le métier d'enseignant

Les enseignants se montrent enfin assez partagés envers l'attractivité que suscite leur propre métier, signe d'une certaine insatisfaction voire d'un léger malaise de la profession. En effet, seuls 48% des répondants encourageraient leur enfant à exercer ce métier, tandis que 52% ne leur recommanderaient pas. Ici encore, le niveau d'ancienneté joue un rôle déterminant, les enseignants ayant le plus d'ancienneté se montrant plus sévères à l'égard de leur métier que ne le sont les plus jeunes recrues qui elles encourageraient davantage leur enfant à devenir enseignant.

Cet enseignement va à l'encontre de celui recueilli auprès du grand public qui montrait un réel engouement envers le métier d'enseignant, ce qui renforce cette idée de malaise ressenti par la profession à l'égard de leur métier.

A propos de la CASDEN

Banque coopérative des personnels de l'Education, de la Recherche et de la Culture, la CASDEN fait partie du Groupe BPCE, deuxième groupe bancaire en France dont elle détient 4,79 % du capital. A fin 2010, la CASDEN compte 521 collaborateurs, 218 Délégués Départementaux, près de 5 000 Correspondants dans les établissements scolaires et universitaires, et 1 213 012 Sociétaires. Son produit net bancaire a atteint 213,1 millions d'euros en 2010 (+ 2 % sur 2009).

Pour plus d'informations : www.casden.fr

Contacts presse :

CASDEN - Stéphanie Guillas

Tel : 01 64 80 34 62

stephanie.guillas@casden.banquepopulaire.fr

Agence Auvray & Associés pour CASDEN - Hélène Cohen

Tel : 01 58 22 21 11

h.cohen@auvray-associes.com

IPSOS - Stéphane Zumsteeg

Tel : 01 41 98 92 76

stephane.zumsteeg@ipsos.com

KBZ pour l'Histoire - Sandra Tricot /Karine Zimeray

Tel : 06 65 85 85 65 / 06 09 15 65 14

sticot@kbzcorporate.com/kzimeray@kbzcorporate.com